l'étude est plus rapide : il est vrai que l'on dispose de peu d'informations, car le texte est conservé dans huit manuscrits seulement (5 orientaux et 3 occidentaux). Ceux-ci présentent deux recensions des *Axiomes*, qui diffèrent principalement par l'ordre dans lequel se suivent les aphorismes.

Les éditions qui s'appuient sur cet ample travail philologique sont excellentes, et la traduction française parfaitement fiable. Ajoutons qu'elles sont heureusement complétées par deux précieux lexiques, l'un arabe-latin-français, l'autre latin-arabe. Qu'il nous soit permis dans ces conditions de regretter que les éditeurs ne fassent pas profiter le lecteur des remarques qu'ils n'ont certainement pas manqué de faire, au cours de leur travail philologique, touchant la matière médicale même contenue dans les *Aphorismes*. Certes, dans l'introduction du livre, Ibn Māsawayh est brièvement replacé dans la tradition médicale bagdadienne, et son traité dans celle du genre aphoristique. Mais on aurait aimé que s'y ajoutent quelques pages sur le contenu médical des *Aphorismes*, ou, à défaut, quelque chose comme un sommaire analytique ou un index des matières. Il reste que ce livre constitue un modèle des travaux philologiques sur lesquels doit s'appuyer toute histoire de la médecine, arabe ou latine.

Henri HUGONNARD-ROCHE
(C.N.R.S., Paris)

Camilo Álvarez de Morales y Ruiz-Matas, « *El libro de la almohada* » *de Ibn Wāfid de Toledo*. (*Recetario médico árabe del siglo XI*). Toledo, Instituto Provincial de Investigaciones y Estudios toledanos, 1980. 24 × 17 cm., XI-484 p.

Cet ouvrage a été à l'origine la thèse de doctorat soutenue par Camilo Álvarez de Morales à l'Université de Grenade en 1976 et dirigée par le professeur Dario Cabanelas, o.f.m., qui en a ici rédigé la préface. La thèse comprenait trois parties : introduction, édition du texte arabe, traduction en espagnol; plus les index. Le tout est publié, sauf le texte arabe.

Depuis 1970, C. Álvarez n'a cessé de s'intéresser au *Kitāb al-wisād fī l-ṭibb* (v. préface, p. x). Les nouvelles informations qu'il a pu réunir postérieurement à 1976 sont présentées par lui dans un travail actuellement sous presse dans les *Actas del IV Coloquio Hispano-Tunecino* que publie l'Institut hispano-arabe de culture de Madrid, sous le titre : *La medicina hispano-árabe en el siglo XI, a través de la obra del toledano Ibn Wāfid.* Tout cela montre que C. Álvarez est devenu un excellent spécialiste de la question.

Le contenu de l'ouvrage est le suivant ;

1. *Introduction.* Considérations générales sur la science, en particulier sur la médecine et la pharmacie arabes, surtout dans al-Andalus (pp. 11-19). Ibn Wāfid, sa vie, ses œuvres. Ce médecin et philosophe naquit à Tolède (398/1008), se rendit à Cordoue pour suivre l'enseignement d'al-Zahrāwī, puis revint à Tolède, où il mourut (476/1074). Il fut certainement l'auteur d'un *Kitāb al-adwiya al-mufrada* et d'un *Maǧmūʿ fī l-filāḥa,* en plus de ce *Kitāb al-wisād.* C. Álvarez

BCAI 1 (1984) C. Álvarez de Morales y Ruiz-Matas: «El libro de la almohada» de Ibn Wāfid de Toledo. Recetario médico árabe del siglo XI, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

mentionne ces œuvres, et décrit particulièrement la troisième, connue par le ms. n° 833 de l'Escurial. Manuscrit non daté, contenant également trois autres ouvrages (un de ʿArīb b. Saʿīd, et deux d'al-Rāzī), et dont le *Kitāb al-wisād* occupe 82 folios. Ce manuscrit est considéré comme unique. C. Alvarez signale cependant (p. 29) des références concernant un autre manuscrit à Londres, dont il se proposait de vérifier l'identité (cf. *Awrāq*, 4, 1981, p. 86). L'ayant fait, il a conclu, dans *Miscelanea de Estudios Árabes y Hebraicos*, 29-30, 1980-81, 53-60, qu'il s'agit seulement d'un résumé du *Wisād*.

2. *Traduction*. Sont traduites en espagnol les 957 recettes qu'expose Ibn Wāfid pour la guérison des différentes maladies qui peuvent affecter l'être humain dans ses divers organes, depuis la tête jusqu'à l'abdomen, ainsi que d'autres traitements généraux pour les maladies de la peau, les humeurs épaisses et les fièvres, plus des considérations sur les purgatifs et autres préparations médicamenteuses. Le nombre de recettes varie selon le cas : de 161 pour les humeurs épaisses, ou 146 pour les yeux, à une seulement pour le péritoine, trois pour la rate, trois encore pour la peau. Leur longueur est également variable, mais elles sont en général concises, sauf les dernières, de portée générale. La traduction est accompagnée de 91 notes, de caractère linguistique, ou donnant des explications sur les auteurs mentionnés dans le texte. Ces auteurs, au demeurant, sont peu nombreux : neuf seulement. Car, comme le souligne C. Alvarez, il s'agit d'un ouvrage éminemment pratique et personnel, dans lequel Ibn Wāfid reprend sa propre expérience touchant les soins médicaux : « Ce traité n'est pas destiné à des spécialistes ni à des érudits, mais uniquement au médecin ordinaire qui a chaque jour à traiter de nombreux malades, qu'il essaiera de soigner avec des remèdes accessibles et faciles à préparer. Nous faisons remarquer aussi qu'il s'agit d'une production presque entièrement originale. Les cas pour lesquels Ibn Wāfid cite quelque auteur ou un ouvrage dont il s'inspire pour confectionner ses recettes sont très rares. En règle générale, et il le spécifie fréquemment, il ne cite que des remèdes appliqués par lui à des malades qu'on lui a présentés » (p. 477).

Le volume est complété par des index, soigneusement établis : 1. drogues, substances et préparations (pp. 375-438), 2. termes médicaux (pp. 439-474), l'un et l'autre arabe-espagnol et espagnol-arabe. Il y a également un tableau des poids et mesures utilisés dans le texte, ainsi qu'une bibliographie.

L'ouvrage d'Ibn Wāfid est important dans le développement de la pharmacopée en Andalus, et il se trouve être, dans son genre, le traité le plus ancien de tous ceux étudiés jusqu'à maintenant. En effet, les ouvrages d'Ibn Zuhr, et d'Ibn al-Ḫaṭīb, aussi étudiés par d'autres chercheurs ces dernières années, sont plus tardifs.

Il reste à espérer que cet excellent connaisseur du *K. al-Wisād* qu'est devenu C. Alvarez complète sa tâche en éditant le texte arabe. Car ce qui est d'ores et déjà publié atteste la qualité de ses travaux.

Maria J. VIGUERA
(Madrid)

BCAI 1 (1984) C. Álvarez de Morales y Ruiz-Matas: «El libro de la almohada» de Ibn Wāfid de Toledo. Recetario médico árabe del siglo XI, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

AL-BĪRŪNĪ, *Ifrād al-maqāl fī amr al-ẓilāl.* Traduction et commentaire d'E.S. Kennedy, *The exhaustive treatise on shadows.* Alep, Institute for the History of Arabic Science, 1976. 19,5 × 27 cm. Vol. I : XVIII-281 p.; Vol. II : XVIII-223 p.

Dans le vaste domaine des sciences arabes il y a encore peu de textes importants qui soient rendus accessibles par une traduction sérieuse et un commentaire approprié. Il faut donc relever le grand intérêt de la présente publication, qui répond à ces deux critères : E.S. Kennedy connaît les textes astronomiques arabes, indiens et persans, ce qui lui permet de travailler les œuvres d'al-Bīrūnī de façon particulièrement compétente.

Rappelons qu'al-Bīrūnī a fait des recherches brillantes dans toutes les sciences exactes connues de son temps, entre la fin du Xe siècle et la première moitié du XIe. Son livre sur « les ombres » traite de tous les problèmes posés par la projection de l'ombre d'un gnomon sur une surface plane qui lui est perpendiculaire, cette surface étant horizontale ou verticale. Selon son habitude lorsqu'il aborde un problème, al-Bīrūnī reprend tout à la base, en traitant d'abord de la nature de la lumière et de l'ombre, puis de la course apparente du soleil dans le ciel et des courbes tracées sur une surface plane, au cours d'une journée, par l'extrémité de l'ombre d'un gnomon. Mais la majeure partie de ce livre est consacrée à une étude trigonométrique, à la fois théorique et pratique.

Dès le IXe siècle, les mathématiciens et astronomes arabes avaient introduit en trigonométrie les *tangentes* et les *cotangentes,* à partir de leurs études de gnomonique. Al-Bīrūnī fait ici le bilan des études de ses prédécesseurs et donne des formules de passage entre « ombre » et « ombre-verse » (tangente et cotangente), sinus et sinus-verse, en fonction de la longueur du gnomon utilisé (60, 12, 7 ou 6 ½), et de la base à partir de laquelle étaient calculés les sinus (60). Cette partie montre qu'il avait rédigé cet ouvrage avant son grand *al-Qānūn al-Masʿūdī* puisqu'il proposait dans ce dernier ouvrage de prendre l'unité comme base pour tous les calculs trigonométriques (ce qui est la façon moderne de procéder). Il donne également des formules de résolution du quadrilatère sphérique complet, dit « de Menelaus », en fonction des tangentes et des cotangentes. Dans la partie pratique, nous trouvons une application de la théorie des ombres à la détermination des heures du jour, à celle des prières rituelles, et à d'autres problèmes d'astronomie pratique.

Al-Bīrūnī connaissait l'arabe, le persan, le sanscrit et probablement le grec, il avait ainsi directement accès aux sources anciennes, qu'il discute rapidement avant de proposer sa propre solution à un problème donné. Nous avons donc ici une encyclopédie qui fait brillamment le point, à cette époque précise, sur la question des « ombres ». Le texte arabe de ce traité a été imprimé en 1948 à Haydarābād, en Inde.

E.S. Kennedy lit ce texte imprimé, le compare au manuscrit unique qui le contient, le traduit et le commente.

Son travail est important tout d'abord pour l'accès au texte arabe lui-même : ce texte n'est pas réédité, mais E.S. K. reprend en note de sa traduction les nombreuses fautes faites par l'imprimeur, et, surtout, il remet à leur place deux passages déplacés, l'un à l'intérieur du même volume, l'autre qui se trouve inclus dans une œuvre d'Ibrāhīm b. Sinān imprimée également à Haydarābād (cf. trad. pp. 4-41 et 195-197). Avec les références précises des passages traduits,

BCAI 1 (1984) C. Álvarez de Morales y Ruiz-Matas: «El libro de la almohada» de Ibn Wāfid de Toledo. Recetario médico árabe del siglo XI, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net